

ÉTUDE D'UNE COLLECTION D'OISEAUX DE GUINÉE FRANÇAISE

Par J. BERLIOZ.

La collection d'Oiseaux faisant l'objet de cette étude a été réunie par M. R. PUJOL, Assistant d'Entomologie appliquée au Muséum, au cours d'un séjour qu'il fit en Haute-Guinée française en 1957-58, et je tiens à le remercier chaleureusement ici du zélé dévouement dont il a fait preuve pour un objet en somme un peu étranger à ses préoccupations professionnelles.

Tous les spécimens proviennent de la région de Sérédou, surtout en janvier-février 1958. Cette localité se trouve située à 45 km. environ au sud de Macenta sur la route de Nzérékoré, près du massif des Monts Ziama, non loin de la frontière de Libéria, et comporte des altitudes variant entre 650 et 1.250 m. environ, en biotope pour la plus grande partie forestier. Les caractères de l'avifaune y rappellent étroitement ceux des régions montagneuses voisines en Sierra-Leone, qui, du point de vue ornithologique, ont été beaucoup plus abondamment prospectées. Rappelons, en passant, que l'avifaune de la Guinée française a été surtout révélée autrefois par les envois commerciaux destinés à la plumasserie et aussi par les travaux du Dr. MACLAUD : mais le classique et récent ouvrage de D. BANNERMAN « Birds of tropical West Africa » ne fait guère mention de données précises en Haute-Guinée française.

La collection de M. PUJOL apporte donc un appoint non négligeable à nos connaissances sur cette région. On y remarquera, tout naturellement, une dominance d'espèces sédentaires de la zone forestière, avec pourtant quelques autres plutôt savanicoles. Il est particulièrement intéressant d'y noter aussi, en raison de l'époque de collecte, la présence de quelques migrateurs d'Europe, ainsi que celle de quelques sujets capturés au nid, qui apportent ainsi des précisions inédites sur l'époque de nidification de certaines espèces sédentaires. Enfin le Muséum doit à cette collection de s'enrichir de quelques formes qui n'y étaient pas encore représentées et parmi lesquelles certaines sont réputées comme de grandes raretés, tel que l'Indicateur à bec grêle, *Prodotiscus insignis*.

FALCONIFORMES.

Gymnogenys typicus pectoralis (Sharpe) : ♂ ad., 16 février.

Elanus cær. cæruleus (Desf.) : pull., 15 février.

Sujet très jeune, âgé tout au plus d'une quinzaine de jours, partiellement encore en duvet parmi lequel apparaît néanmoins le plumage juvénile, voisin du définitif, — indiquant une nidification en saison sèche, comme pour tant de Rapaces.

COLUMBIFORMES.

Turturana irid. iriditorques (Cass.) : ♂ juv., 6 février.

Spécimen très immature et malheureusement défectueux d'une espèce sylvieole, rare en collection.

Streptopelia semitorquata erythrophrys (Sw.) : ♂ imm., 16 février.

Tympanistria tympanistria Fraseri Bp. : ♂ ad., 29 janvier.

CUCULIFORMES.

Chrysococcyx caprius (Bodd.) : ♂ imm., 7 janvier ; 2 ♀♀ imm., 7 et 18 janvier.

Il vaut particulièrement d'être noté que ces spécimens de Coucou didric, visiblement encore jeunes en raison de la tonalité très rousse de leur plumage du dessus du corps, ont été, selon les indications de M. PUJOL, collectés parmi les rizières. Or c'est un fait acquis maintenant que cette espèce, très répandue et éeectique dans son habitat, marque au contraire partout, dans ses habitudes de reproduction parasitaire, une prédilection marquée pour les nids de Ploceidés : eux-ci pullulent précisément souvent au voisinage des rizières, auxquelles certains d'entre eux se montrent même nettement préjudiciables. Le Coucou se manifesterait-il donc en ce cas comme un utile auxiliaire naturel de la riziculture ?

PICIFORMES.

Mesopicos pyrrhogaster (Malh.) : ♂ ad., 19 janvier.

Gymnobucco calvus calvus (Lafr.) : 3 ♀♀ ad., 17 et 24 février.

Pogoniulus erythronotus (Cuv.) : ♂ ad., 16 janvier ; un ad. (? Mars).

Pogoniulus scol. scolopaceus (Bp.) : ♂♀ ad., 9 et 17 février.

Prodotiscus insignis flavodorsalis Bann. : ♀ ad., 16 février.

Cette race occidentale du petit Indicateur à bec grêle est considérée par tous les auteurs comme très rare, et rien ne paraît être encore connu de son mode de vie dans la forêt guinéenne. L'espèce est du moins un peu mieux connue en région congolaise : là, selon FRIEDMANN (*The Honey-Guides*, 1955) et contrairement à la plupart des autres Indicateurs africains, elle parasite plutôt les

nids ouverts de divers petits Passeriformes que les trous d'arbres des autres Piciformes.

CORACIADIFORMES.

- Eurystomus gul. gularis* Vieill. : ♀ ad., 11 mars.
Merops albicollis Vieill. : ♂♀ ad., 16 février et 13 janvier.
Alcedo crist. cristata Pall. : ♀ ad., 14 janvier.
*Halcyon senegalensis fuscopile*a Rehw. : ♀ ad., 24 février.
Halcyon malimbica Forbesi Sharpe : ♀ ad., 24 mars.
Lophoceros semifasciatus (Hartl.) : ♂ ad., 18 janvier.

PASSERIFORMES.

Hirundinidés.

- Hirundo rust. rustica* L. : ♀ ad., 9 janvier.
Migrateur d'Europe bien connu, hôte d'hiver en la région.
Hirundo abyssinica puella Tomm. et Schl. : ♂ : ad., 7 janvier.

Muscicapidés.

- Alseonax cinereus nigrorum* Coll. et Hart. : un ad.

Cette espèce de Gobe-mouches, qui semble répandue dans toutes les régions densément forestières d'Afrique, reste néanmoins toujours rare dans les musées, — ce qui est dû aussi sans doute à son mode de vie assez caché autant qu'à sa modeste apparence. La sous-espèce occidentale *nigrorum* (= *cinerascens* Sharpe), supposée distincte, est particulièrement ambiguë, et, selon CHAPIN (*Birds of the Belgian Congo*, vol. III, p. 606, 1953), n'était jusqu'à présent connue que de Côte d'Or et du Togo, en régions forestières côtières sans doute ; la présente citation étend donc encore assez loin vers l'ouest l'habitat connu de l'espèce, — sans que cet unique spécimen nous permette pourtant d'en discuter ici les variations subsécifiques possibles.

Sylviidés.

- Sylvia bor. borin* (Bodd.) : ♂♀ ad., 16 et 11 février.

Cette Fauvette, bien connue en Europe, n'est qu'un hivernant en Afrique tropicale. Les deux spécimens cités ici exhibent un plumage en fin de mue, très frais dans l'ensemble, indice d'une mue pré-nuptiale en fin d'hivernage, avant la migration de retour vers la terre de nidification.

Phylloscopus troch. trochilus (L.) : ♂ ad., 12 janvier, vers 1.250 m. d'altitude.

Ce spécimen d'une espèce européenne non moins connue que la précédente, et hivernante aussi seulement en Afrique, montre, comme les deux Fauvettes précitées, un plumage en fin de mue.
Eremomela bad. badiceps (Fras.) : un ad. (? mars).

A l'inverse des précédentes, cette Fauvette représente en la région un élément tropical sédentaire.

Timaliidés.

Macrosphenus concolor (Hartl.) : ♀ ad., 20 février.

Pycnonotidés.

Pycnonotus barbatus inornatus (Fras.) : 3 ♂ ad., 2 et 11 janvier, 16 février ; 2 pull., 18 et 19 janvier.

Les deux poussins mentionnés ici, déjà bien emplumés, prouvent par leurs dates de capture que le mois de janvier rentre dans la période de nidification de cet Oiseau très commun et familier, — période probablement assez longue.

Pyrhurus simplex (Hartl.) : ♀ ad., 20 février.

Dieruridés.

Dicrurus adsimilis atactus Oberh. : ♀ ad., 10 février.

Laniidés.

Lanius collaris Smithi (Fras.) : ♂ ad., 8 janvier.

Nicator chloris chloris (Val.) : ♂ ♀ ad., 9 et 16 février.

Ces deux spécimens confirment clairement la notable différence de taille existant entre les deux sexes, telle que les auteurs l'ont déjà indiquée.

Nectariniidés.

Cinnyris coccinigaster (Lath.) : ♂ imm. (en transition).

Cinnyris chloropygius ? Kempf O.-Gr. : ♂ ♀ ad., 13 janvier et 2 mars.

Comme l'a déjà souligné très exactement A. L. RAND (*Birds from Liberia, Fieldiana* : Zool., 1951, p. 638), les sous-espèces occidentales de cet Oiseau, pourtant si abondant en Afrique, restent encore imparfaitement caractérisées.

Chalcomitra Adalb. Adelberti (Gerv.) : ♂ (en transition).

Ce Soui-manga est d'une espèce peu commune, propre à l'Afrique occidentale, et dont les changements éventuels de livrée des mâles ne sont pas encore bien élucidés. Ce spécimen exhibe un plumage très usé et très terne, parmi lequel apparaissent sur les diverses parties du corps et des ailes les plumes de la livrée de noces, avec la zone gulaire pâle déjà bien marquée.

Cyanomitra vert. verticalis (Lath.) : ♂ imm., 25 janvier.

Cyanomitra cyanolaema magnirostrata (Bates) 2 ♂♂ ad., 13 et 23 janvier.

Ces deux spécimens, en parfait plumage, confirment la validité de cette sous-espèce, rare et peu connue, d'un Soui-manga par ailleurs assez commun : comparés à 14 spécimens du Cameroun et du Gabon, leur plumage montre une teinte plus sombre, plus grise, et leur bec — ainsi qu'à un moindre degré la queue — est visiblement plus long.

Jusqu'à présent, cette sous-espèce *magnirostrata* paraît essentiellement confinée aux régions montagneuses de la Sierra-Leone orientale et aux territoires voisins en Guinée française.

Cyanomitra olivacea guineensis Bann. : ♀ ad., 17 février.

Anthreptes collaris subcollaris (Hartl.) : ♀ ad., 17 février.

Parmi les Nectariniidés de cette collection figure un autre spécimen du genre *Anthreptes*, malheureusement unique, mais dont les caractères ne correspondent exactement à ceux d'aucune espèce connue jusqu'à maintenant. Je dois donc le considérer comme représentant une forme inédite, que je propose de nommer, en l'honneur de son collecteur :

Anthreptes Pujoli, sp. nov. : ♂ ad.?, 16 février.

Petite taille ; aspect général d'*Anthreptes tephrolæma* (J. et Fr.) ♀. Dessus du corps et ailes uniformément gris olivâtre sombre, sans aucune trace de métallisation, passant au plus olivâtre sur l'uropygium. Au-dessus des lores un vague trait blanchâtre ne dépassant guère le niveau des yeux. Les couvertures des ailes marquées de fines bordures ou taches apicales claires, beaucoup plus précises à l'extrémité des couvertures moyennes que sur les autres et simulant une étroite bande plus ou moins interrompue. Dessous du corps gris olivâtre plus clair que le dessus, passant au blanchâtre sur le menton et teinté de jaune sur l'abdomen, les axillaires et les sous-caudales. Pennes des ailes et de la queue brun noir, bordées d'olivâtre. Bec et pattes noirs.

Bec (presque droit) : 11,5 mm. ; aile : 53 ; queue : 30 ; tarse : 16.

Ce petit Oiseau, si modeste d'aspect, doit aux fines maculatures blanchâtres de ses couvertures alaires un caractère très particulier. Il ne peut guère toutefois s'agir d'un immature, en

raison surtout de la coloration entièrement noire du bec. L'aspect est plutôt celui d'une femelle adulte. Mais, d'une part, son identification comme mâle est celle d'un collecteur assez expérimenté. D'autre part, ayant examiné comparativement, outre le matériel du Muséum de Paris, les vastes séries du British Museum, à Londres, où ne figure pas moins d'une soixantaine de femelles et de mâles sans couleurs brillantes des formes les plus voisines d'aspect : *Anthreptes rect. rectirostris* (Shaw) et *A. r. tephrolæma* (J. et Fr.), — dont les mâles ont toujours le plumage en partie métallisé, — *Anthreptes Seimundi* (O.-Gr.) et *Cyanomitra Batesi* (O.-Gr.), — dont les mâles, même adultes, ont un plumage terne, gynémorphique, — je n'ai pu trouver chez aucun spécimen, quel que soit le sexe ou l'âge, une pattern des ailes similaire. Les *Anthr. r. tephrolæma* ♀♀ seules semblent présenter parfois sur les grandes couvertures, mais non les moyennes, des traces analogues.

C'est donc de ces Oiseaux ♀♀ que se rapproche le plus en apparence notre spécimen, les *Anthreptes Seimundi* et *Cyan. Batesi* ayant tous invariablement le bec plus incurvé. Il convient en outre de remarquer que la forme *rectirostris*, représentative en Afrique occidentale de *tephrolæma*, du Cameroun-Congo, se montre à tous les stades de plumage sensiblement plus teintée de jaune : or, géographiquement, ce serait plutôt à celle-là qu'à celle-ci que devrait éventuellement être rapporté notre spécimen. Par sa coloration, celui-ci ne présente aucune trace de la métallisation, sensible dès le jeune âge, des ♂♂ *rectirostris* et *tephrolæma*, pas plus que de touffes pleurales, et rappelle plutôt *A. Seimundi*, *C. Batesi*, et même *Hylia prasina* : il paraît possible, — sans que rien actuellement permette d'affirmer cette hypothèse, — qu'il s'agisse là d'une espèce voisine d'*Anthr. rectirostris*, dont le mâle adulte conserverait, avec une apparence gynémorphique, une pattern particulière des ailes.

Hylia prasina (Cassin) : 2 ♂♂, ♀ ad., 25 et 26 janvier, 4 février.

Motacillidés.

Anthus triv. trivialis (L.) : ♂ ad., 16 février.

Cette espèce est un autre migrateur d'Europe bien connu, seulement hivernant en Afrique tropicale.

Ploceidés.

Cette famille occupe toujours une place importante dans l'avifaune africaine. La plupart des espèces figurant dans cette

collection se montrent précisément des formes caractéristiques des régions forestières de l'Afrique occidentale et de leurs abords.

Ploceus castaneofuscus Less. : 2 ♂♂, ♀ ad., 25 et 26 janvier, 4 février.

Ploceus brach. brachypterus (Sw.) : 3 ♂♂ ad., 10 et 12 janvier, 7 février.

Malimbus rubricollis Bartletti Sharpe : ♂ ad., 18 mars.

Malimbus nitens nitens (Gray) : 2 ♀♀ ad., 6 février, 15 mars.

Malimbus scut. scutatus (Cassin) : ♂ ad., 26 janvier.

Spermestes cuc. cucullata Swains. : ♂♀ ad., 10 mars.

Spermestes (Amauresthes) fringilloides (Lafr.) : ♂ ad., 7 février ; ♀ ad., 16 janvier.

Les fluctuations de cette espèce de « Mange-mil » ont été bien souvent signalées par les auteurs : elle paraît s'adapter tout particulièrement à l'extension de la riziculture.

Nigrita bic. bicolor (Hartl.) : ♂ ad., 26 janvier ; ♂ imm., 7 janvier ; ♀ ad., 30 janvier.

Nigrita fusconota uropygialis Sharpe : ♂ subad., 19 janvier.

Voici encore une capture fort intéressante et qui étend loin vers l'ouest l'aire d'habitat connue jusqu'ici de l'espèce : la sous-espèce occidentale *uropygialis*, réputée rare, n'était en effet signalée que de Gold Coast au Lagos, se différenciant sensiblement de la sous-espèce nominale, propre à la région congolaise et à l'Ouganda, par la teinte de l'uropygium, nettement plus claire que celle du dos. Par ce caractère, bien marqué, le spécimen cité ici paraît se rapporter très exactement à cette population occidentale ; mais l'espèce elle-même, dans l'ensemble, reste assez mal connue.

Oriolidés.

Oriolus brach. brachyrhynchus Sw. : 2 ♂♂ ad., 17 janvier et 16 février.

Oriolus nigripennis J. et E. Verr. : ♂ ad., 13 janvier ; ♂ pull., 31 janvier.

Bien que cette espèce de Lorient et la précédente soient si semblables de taille et d'aspect, le poussin cité ici, bien qu'encore très jeune (tout au plus une douzaine de jours, avec la gorge encore entièrement nue et les rectrices peu perceptibles), possède déjà des ailes assez bien constituées, dont la coloration et la pattern permettent de l'attribuer, sans confusion possible, à *nigripennis* et non à *brachyrhynchus*. On connaît peu de choses sur la nidification d'*Or. nigripennis*, et cette preuve de la repro-

duction de cette espèce en janvier dans la région de Sérédou apporte un élément inédit dans l'étude de sa biologie : elle confirme d'ailleurs, à peu de chose près, la date de février donnée par Bannerman, selon les observations de Will. Lowe dans les Ashantis.

Corvidés.

Corvus albus Müll. : ♂ ad., 16 février.